

POULET CANADIEN

Les sénateurs critiquent l'inaction du gouvernement au sujet des préoccupations relatives aux importations, soulignent la nécessité d'un test d'ADN

Les sénateurs se sont joints au secteur canadien du poulet pour demander au gouvernement d'agir relativement à l'importation de viande de poulet à griller faussement déclarée comme de la volaille de réforme dans le but de contourner la régulation des importations.

Pendant la réunion du Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts du 16 juin 2016, les sénateurs ont exprimé leur frustration quant à l'inaction par rapport aux preuves grandissantes d'importations frauduleuses de volaille de réforme. Les témoins de la réunion du Comité comptaient des représentants du gouvernement représentant le groupe de travail interministériel sur les questions de l'industrie du poulet liées au contournement des importations : Agriculture et Agroalimentaire Canada, Agence canadienne d'inspection des aliments, Agence des services frontaliers du Canada, Affaires mondiales Canada et Finances Canada.

Les importations de volaille de réforme – qui viennent presque exclusivement des États-Unis, soit 99,9 % des importations – ont augmenté de façon importante au cours des cinq dernières années, passant de

SUITE PAGE 2



dans ce numéro

4 | Cuso International occasions d'emploi partout dans le monde

5 | Le Livret des données sur le poulet de 2016

10 | Mises à jour du CRAC

13 | Nouveau Code de Pratiques – qu'est-ce qui a changé ?



SUITE DE LA PAGE 1

83 millions de kilogrammes en 2011 à 103 millions de kilogrammes en 2015, et les chiffres augmenteront encore en 2016. Entre janvier et mai 2014, les importations de volaille de réforme totalisaient 31 millions de kilogrammes. Pendant la même période l'année suivante, les importations totalisaient 35 millions de kilogrammes. Cependant, entre janvier et mai 2016, les importations ont monté en flèche jusqu'à 48 millions de kilogrammes.

Bien que les progrès technologiques en matière de transformation et de fabrication des aliments puissent avoir élargi les utilisations de la viande de volaille de réforme et mené à une augmentation des importations légitimes, il faut se poser des questions lorsque le volume d'importation de volaille de réforme dépasse la production totale de volaille de réforme du pays exportateur. Comme l'a remarqué le sénateur Mercer pendant la réunion du Comité, « c'est une très bonne affaire quand on peut exporter plus de poulet qu'on produit réellement ».

En 2012, le Canada a importé des États-Unis l'équivalent de 101 % du volume américain annuel de volaille de réforme, et il semble que des circonstances encore plus déconcertantes auront cours en 2016. Au cours des quatre premiers mois de 2016, environ 109 % de la production américaine de volaille de réforme est entrée sur le marché canadien.

Les répercussions de cette fraude sont importantes. Lorsque le Canada a importé l'équivalent de 95,5 % de la production entière de volaille de réforme des États-Unis en 2015, cela incluait un minimum d'environ 37 millions de kilogrammes de viande de poulet à

griller passés en contrebande dans le pays sous l'apparence de volaille de réforme.

Ces importations illégales représentaient une perte de 2 771 emplois pour la main-d'œuvre canadienne, 208,5 millions de dollars en contributions à l'économie nationale et 69,6 millions de dollars en impôts.

Comme pour toute autre chose, le diable est dans les détails. En ce qui concerne la volaille de réforme, ces détails se trouvent dans les types de coupes qui composent les importations. La viande de poitrine désossée est devenue la coupe importée la plus populaire de volaille de réforme. Depuis 2009, les importations de viande de poitrine désossée de volaille de réforme ont augmenté de 318 %.

Au cours des cinq premiers mois de 2016, le Canada a importé presque 13,6 millions de kilogrammes de viande de poitrine désossée de volaille de réforme, qui représente déjà près de la moitié de toutes les importations de cette coupe au Canada en 2015. Cette augmentation est très inquiétante étant donné que la viande de poitrine désossée de poulet à griller est visuellement impossible à distinguer de la viande de poitrine désossée de la volaille de réforme. Elle est donc la coupe la plus facile à passer sous le nez des autorités frontalières, tout en présentant le plus grand gain pour le faire.

Pendant la réunion du Comité du 16 juin, les sénateurs ont rapidement indiqué la nécessité d'un test d'ADN pour la vérification des importations en raison de l'incapacité de distinguer visuellement les viandes l'une de l'autre. Le sénateur Ogilvie a

CES IMPORTATIONS ILLÉGALES
REPRÉSENTAIENT UNE PERTE
DE 2 771 EMPLOIS POUR LA
MAIN-D'ŒUVRE CANADIENNE,
208,5 MILLIONS DE DOLLARS EN
CONTRIBUTIONS À L'ÉCONOMIE
NATIONALE ET 69,6 MILLIONS DE
DOLLARS EN IMPÔTS.

souligné son importance « parce que, s'il est possible d'importer de la volaille de réforme sans payer de droits et de la vendre comme de la viande de poitrine, l'avantage concurrentiel injuste dans le marché canadien est évident. »

Les sénateurs ont remis en question l'efficacité des méthodes de vérifications des dossiers actuelles pour distinguer la viande de poulet à griller mal étiquetée de la volaille de réforme et ont demandé un processus plus strict qui assurerait la légitimité des importations de volaille de réforme et améliorerait la prévisibilité des importations pour l'industrie du poulet.

Un tel processus exigerait une certification obligatoire tout en comptant sur un test d'ADN, comme celui déjà développé par les Producteurs de poulet du Canada et l'Université Trent pour assurer la conformité. Le sénateur Plett a conseillé aux témoins de « trouver une façon pour le mettre en œuvre » et a proposé que le gouvernement « demande aux producteurs comment nous pourrions mettre cela en œuvre. À son avis, ils auraient une bonne réponse. »

Bien que les sénateurs aient promis d'accorder la priorité à la question pendant leur rencontre à l'automne avec le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, l'Honorable ministre MacAulay, le sénateur Mockler a saisi l'occasion de le faire lorsque le ministre s'est présenté, quelques jours plus tard, pour la période des questions du Sénat le 21 juin.

Le sénateur a demandé quand le gouvernement prévoit « mettre en œuvre le test d'ADN développé par l'Université Trent pour distinguer entre le poulet et la volaille de réforme au regard de l'importation illégale de poulet au Canada. »

Le ministre MacAulay a rassuré le sénateur que le gouvernement, conscient de l'importance de la question, évaluaient présentement la situation et qu'il l'aborderait une fois que tous les renseignements sont disponibles.

Le Comité sénatorial et le secteur du poulet ont hâte d'entendre parler du plan du gouvernement pour régler cette question lorsque le ministre se présente devant le comité plus tard cette année. **R**

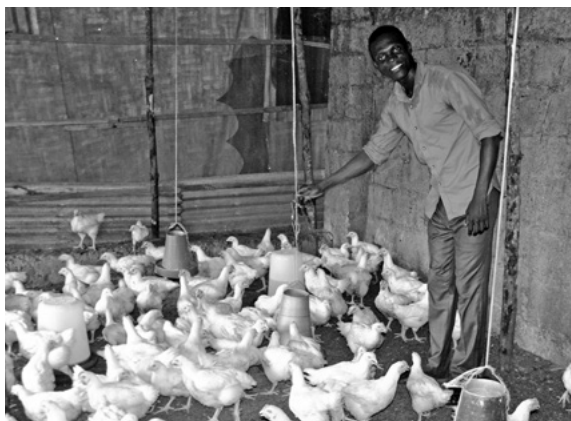




Cuso International assure le jumelage des Canadiens hautement qualifiés avec des occasions d'emploi partout dans le monde

Vous travaillez sans relâche pour offrir du poulet frais de haute qualité aux Canadiens tous les jours. Vous êtes prêt à utiliser vos aptitudes pour faire en sorte que les producteurs du monde puissent faire de même ?

VICTOR UZODIFE RÉVAIT D'EXPLOITER UNE FERME AVICOLE FLORISSANTE. CEPENDANT, UN MANQUE DE FINANCEMENT ET D'APTITUDES A MIS SES AMBITIONS EN VEILLEUSE. EN 2015, IL A ENTENDU PARLER DE LA FORMATION DE CUSO INTERNATIONAL POUR DES EXPLOITANTS AGRICOLES AU NIGERIA. DEPUIS SA PARTICIPATION À UNE FORMATION EN ENTREPRENEURIAT DE DEUX SEMAINES, VICTOR A RÉUSSI À ÉLEVER ET VENDRE SON PREMIER TROUPEAU DE 250 OISEAUX ET ÉLÈVE ACTUELLEMENT SON DEUXIÈME TROUPEAU DE 350 OISEAUX.



Victor Uzodife

Ce n'est qu'un exemple des nombreux producteurs qui travaillent avec les bénévoles de Cuso International au Nigeria et autour du monde.

Murray Stow du Manitoba sait ce qu'il faut pour mettre les produits sur le marché.

M. Stow a une formation en économie agricole, en agroentreprise et en gestion de projets et, tout au long de sa carrière, il a développé des aptitudes de développement de marchés d'exportation et de chaînes logistiques d'approvisionnement.

Grâce à un placement dans le cadre des programmes de Cuso International, M. Stow a travaillé avec l'organisme péruvien Takiwasi, qui travaille en étroite collaboration avec les collectivités indigènes en vue de promouvoir la culture durable de plantes médicinales et aromatiques.

Cuso International assure le jumelage des Canadiens hautement qualifiés avec des occasions d'emploi partout dans le monde. Il y a actuellement un grand besoin de producteurs et de professionnels en agriculture qui peuvent occuper des postes

en production de bétail, en logistique de la chaîne d'approvisionnement, en développement d'agroentreprise, etc.

Alors que le poste de M. Stow l'a conduit vers les jungles du Pérou avec sa femme Lynette, des postes sont disponibles dans d'autres pays, comme la Tanzanie, le Myanmar et le Cameroun. Cuso International offre un programme de



Murray et Lynette Stow (droite)

formation complet qui prépare les bénévoles à l'expérience, en plus d'un soutien financier qui inclut les vols, le logement et une allocation qui permet d'avoir un mode de vie sécuritaire et sain. Le personnel professionnel de chaque pays répond aux besoins des bénévoles.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un milieu de travail ordinaire, les bénévoles apprennent à accepter ce qui est inhabituel. « Les pénuries d'eau potable étaient inattendues pendant la saison des pluies de l'Amazonie, affirme M. Stow. Le niveau de bruit était également surprenant. La vie dans la selva est joyeusement BRUYANTE ! »

M. Stow recommande fortement cette expérience à d'autres professionnels : « Vous pouvez avoir une incidence positive dans des régions où les besoins sont grands. L'expérience aura également des répercussions sur vous. »

Vous voulez en savoir davantage ? Consultez les occasions disponibles à l'adresse www.cusointernational.org/placements/ ou communiquez avec Christine au 1-888-434-2876, poste 222. 

Le Livret des données sur le poulet de 2016 donne un aperçu de l'industrie du poulet

Chaque année, les Producteurs de poulet du Canada publient un livret des données sur le poulet. Le livret des données de cette année a été diffusé lors de la réunion d'été à Toronto (Ontario).

La majorité des destinataires du livret sont des producteurs de poulet, des transformateurs, des surtransformateurs, des détaillants, des restaurateurs et divers autres intervenants de l'industrie. Des ministères et des universités pourraient également recevoir un exemplaire du livret, sur demande. Le livret est également affiché en ligne et peut s'avérer une ressource précieuse tout au long de l'année. **R**

Points saillants de l'édition de cette année :

- La consommation de poulet par habitant en 2015 était de 31,9 kilogrammes, soit une hausse de 1,0 kilogramme par rapport à l'année précédente;
- Les Canadiens ont consommé 100 millions de kilogrammes de plus de poulet en 2015 qu'en 2010;
- Le Canada a produit 1,1 milliard de kilogrammes de poulet en 2015;
- Le Canada s'est classé 18e au monde en ce qui concerne la consommation de poulet par habitant et 17e en ce qui a trait à la production;
- Il y a eu un total combiné de 2,4 milliards de dollars en recettes monétaires agricoles pour le poulet en 2015;
- En 2015, il y avait plus de 2 800 producteurs de poulet au Canada;
- Les exportations de poulet étaient de 176 millions de kilogrammes en 2015, soit une hausse de 4 % par rapport à 2014;
- Les importations de poulet étaient de 214 millions de kilogrammes en 2015, soit une hausse de 12 % par rapport à 2014.

Pour de plus amples renseignements ou pour trouver le Livret des données sur le poulet de 2016, veuillez consulter le site <http://www.producteursdepoulet.ca/ressources/> ou pour demander une copie papier, envoyez-nous un courriel à l'adresse ppc@poulet.ca.



NOUVELLES DE LA COLLINE



Nous avons trouvé notre #DéputéHérosduPoulet!

Le député de Winnipeg Centre au Manitoba, le Dr Robert-Falcon Ouellette, a gagné un don de 10 000 \$ pour une banque alimentaire de sa circonscription et est officiellement le #DéputéHérosduPoulet du Canada!



Après de longues discussions, les gagnants ont été sélectionnés comme suit :

1^{re} place : Dr Robert-Falcon Ouellette de Winnipeg Centre (Manitoba)

Grand prix : 10 000 \$ à donner à une banque alimentaire de sa circonscription

Recette : Sandwich à la salade de chou et de poulet canadien.

2^e place : L'Honorable Jody Wilson-Raybould de Vancouver Granville (Colombie-Britannique)

Deuxième prix : 5 000 \$ à donner à une banque alimentaire de sa circonscription

BSandwich au poulet canadien grillé avec mayonnaise aux tomates séchées.

3^e place : Dr Colin Carrie d'Oshawa (Ontario)

Troisième prix : 2 500 \$ à donner à une banque alimentaire de sa circonscription

Recette : Délicieux Sandwich aux saveurs gréco-canadiennes

Lors du concours #DéputéHérosduPoulet, 81 députés ont présenté leur recette de sandwich préférée en vue de sa sélection pour qu'elle soit servie à 10 000 personnes lors du Grand Barbecue de poulet canadien à Ottawa le 1^{er} juillet.

Le groupe de juges incluait le maire d'Ottawa, Jim Watson, le député provincial, John Fraser (Ottawa-Sud) et Kevin McHale de la zone d'amélioration commerciale de la rue Spark.

LES PRODUCTEURS DE POULET
DU CANADA CONTINUENT
D'APPUYER LA MISSION DE
LA BANQUE D'ALIMENTATION
D'OTTAWA ET PRÈS DE 370 000 \$
ONT ÉTÉ COLLECTÉS POUR CET
ÉTABLISSEMENT D'OTTAWA DEPUIS
QU'IL S'EST JOINT AU PROGRAMME
DE LA LUTTE CONTRE LA FAIM.

C'est un don total de 17 500 \$ pour trois banques alimentaires et c'est en plus des 50 cents par sandwich ou salade vendus lors du barbecue, qui seront donnés à la Banque d'alimentation d'Ottawa.

Les Producteurs de poulet du Canada continuent d'appuyer la mission de la Banque d'alimentation d'Ottawa et près de 370 000 \$ ont été collectés pour cet établissement d'Ottawa depuis qu'il s'est joint au programme de la lutte contre la faim.

Une vidéo des délibérations peut être visionnée www.youtube.com/watch?v=xkqfOZzcxE4&feature=youtu.be et les recettes gagnantes sont affichées www.producteursdepoulet.ca/2016/06/deputeherosdupoulet-les-gagnants-sont/.

LES PRODUCTEURS DE POULET PRENNENT LA DIRECTION DE LA COLINE

Les Producteurs de poulet du Canada ont tenu leur Journée de lobbying annuelle le 31 mai 2016 afin de sensibiliser les députés à notre industrie, discuter des enjeux et établir de meilleures relations avec les anciens et nouveaux députés.

La journée de lobbying a permis au représentant des PPC de chaque province d'avoir des conversations réfléchies et constructives avec les représentants de leur province sur les sujets comme la volaille de réforme, le Programme de report des droits de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), les mélanges définis de spécialités, l'utilisation d'antimicrobiens et la résistance à ces derniers, ainsi que le projet de Loi C-246. Notre industrie a été représentée par les administrateurs et les remplaçants des PPC, les gérants des offices provinciaux, ainsi que les administrateurs des offices provinciaux et les producteurs. Avec un nouveau gouvernement à Ottawa,

de nombreux députés n'étaient pas informés de la complexité de l'industrie canadienne du poulet et de sa contribution économique importante.

Tout au long des trois jours de présence des représentants à Ottawa, des groupes ont eu l'occasion de rencontrer :

- 2 ministres;
- 2 sénateurs;
- 6 secrétaires parlementaires;
- 1 chef de parti;
- 62 députés;
- 4 cadres supérieurs ministériels.

Les représentants des Producteurs de poulet du Canada ont pu rencontrer certains intervenants clés dans nos dossiers, comme le ministre de la Santé, les secrétaires parlementaires des ministres de la Sécurité publique, de l'Agriculture et du Commerce international, ainsi que le président du caucus des députés des régions rurales.

Les Producteurs de poulet du Canada étaient heureux d'accueillir près de 300 personnes, dont 72 députés et 7 sénateurs, lors de leur réception tenue au Château Laurier le 31 mai. Cette réception a donné aux représentants de l'industrie et aux parlementaires l'occasion d'interagir avec les personnes qu'ils n'avaient pas eu l'occasion de rencontrer pendant la journée. Étant donné que le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire était en Chine, la secrétaire parlementaire et un membre du Comité de l'agriculture étaient sur place pour présenter ses commentaires.

SUITE PAGE 8



LE CONGRÈS A DONNÉ UN
APERÇU DE L'ORIENTATION
DU PARTI ET DES PRIORITÉS
CLÉS, COMME LES AFFAIRES
AUTOCHTONES, LES FEMMES,
L'ENVIRONNEMENT ET LE
CHANGEMENT CLIMATIQUE,
QUI ONT ÉTÉ DISCUTÉS
PENDANT LES RÉUNIONS.

CONGRÈS BIENNAL DU PARTI LIBÉRAL DU CANADA

Le personnel et les administrateurs des Producteurs de poulet du Canada étaient présents pendant la fin de semaine du 26 au 28 mai lorsque Winnipeg a accueilli le congrès biennal du Parti libéral du Canada. Étant donné la présence de plus de 2 000 délégués, les représentants des Producteurs de poulet du Canada ont eu l'occasion d'interagir avec des députés, des ministres et leur personnel, des dirigeants du parti et des bénévoles locaux. Le congrès a donné un aperçu de l'orientation du parti et des priorités clés, comme les affaires autochtones, les femmes, l'environnement et le changement climatique, qui ont été discutés pendant les réunions. Le parti a également adopté une constitution modernisée et renforcée au congrès de Winnipeg.

Très peu de résolutions en matière de politique portant sur l'agriculture ont été adoptées, mais la plus importante pour l'industrie du poulet étant : « Il est résolu que le Parti libéral du Canada presse le gouvernement du Canada à entreprendre, tout en travaillant avec les provinces et les territoires, des consultations pancanadiennes sur le Partenariat transpacifique en tenant des audiences publiques partout au pays avant l'examen parlementaire de sa ratification. »

CONGRÈS DE 2016 DU PARTI CONSERVATEUR DU CANADA

Pendant la fin de semaine du 26 au 28 mai, des représentants des Producteurs de poulet du Canada ont également assisté au congrès du Parti conservateur du Canada à Vancouver, dont les travaux étaient centrés sur les moyens de rebâtir le parti et trouver des idées fraîches et créatives pour revigorer la base conservatrice. Le parti veut rappeler aux Canadiens qu'il est

le parti de tous les Canadiens en raison de son histoire de soutien des milieux ruraux et urbains.

Étant donné que les Conservateurs éliront un nouveau chef l'an prochain, le congrès représentait la première occasion pour le parti de discuter vraiment de la question du leadership alors que les députés qui aspirent à être chef du parti, comme Maxime Bernier, Michael Chong et Kelli Leitch ont présenté leurs idées pour le renouveau du parti. Il y a eu très peu de discussions sur la gestion de l'offre et sur l'agriculture et jusque-là, M. Bernier n'avait pas encore indiqué qu'il appuyait l'abolition de la gestion de l'offre.

Une seule politique liée à l'agriculture a été présentée pendant le congrès, énonçant que : « Le Parti conservateur convient que l'agriculture, l'agroalimentaire, la pêche, l'exploitation minière, le tourisme et la foresterie doivent être une priorité pour le gouvernement fédéral. Nous croyons que la viabilité future des régions rurales du Canada est assurée par des politiques souples et novatrices fondées sur le principe de rentabilité économique réaliste. »

CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES MUNICIPALITÉS

Pour la troisième année consécutive, les Producteurs de poulet du Canada, ainsi que les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindons du Canada et les Producteurs d'œuf d'incubation du Canada, ont commandité le congrès et le salon professionnel annuels de la Fédération canadienne des municipalités de cette année, tenue à Winnipeg du 2 au 5 juin.

La Fédération canadienne des municipalités est la voix nationale des administrations municipales du Canada, représentant plus de

2 000 municipalités d'un océan à l'autre, qui veille à ce que leurs intérêts soient entendus par le gouvernement fédéral. Les membres incluent les plus grandes villes du Canada, de petites collectivités urbaines et rurales et plus de 20 associations municipales provinciales et territoriales.

Le thème du congrès de cette année était « Les municipalités, le cœur du Canada ». Le thème décrit comment un secteur municipal uni contribue à façonner l'avenir du Canada. Le thème appuie l'objectif de la Fédération canadienne des municipalités d'aider le nouveau gouvernement fédéral à respecter ses priorités.

En commanditant un kiosque au salon professionnel, les groupes avicoles ont démontré comment les producteurs du Canada soumis à la gestion de l'offre contribuent au dynamisme des collectivités d'un bout à l'autre du pays, et sont unis d'une façon qui permet au secteur de contribuer d'une façon unique à l'avenir du Canada. Les producteurs locaux et le personnel de l'industrie ont servi du délicieux poulet, de la délicieuse dinde et de délicieux œufs tout au long de la fin de semaine. Notre kiosque s'est donc avéré le plus populaire du salon professionnel.

Pendant le congrès de quatre jours, la Fédération canadienne des municipalités a offert des voyages d'études aux délégués souhaitant en apprendre davantage sur certaines industries. Le samedi après-midi, nous étions heureux d'accueillir 30 délégués à la ferme AgDon, une ferme de poulets à griller qui se trouve 35 minutes à l'extérieur du centre-ville de Winnipeg. Don et Agnes Neufeld ont présenté aux délégués leur ferme, leurs antécédents familiaux et les mesures de biosécurité avant de les diriger vers une fenêtre qu'ils ont installée pour permettre aux visiteurs de voir le poulailler. **R**





MISES À JOUR DU CRAC

Recherche sur les stratégies de rechange aux antibiotiques

Depuis les quatre dernières années, les Producteurs de poulet du Canada mettent en œuvre une stratégie portant sur l'utilisation d'antimicrobiens qui cible cinq éléments :

1. Définir l'utilisation et analyser les tendances en matière de résistance;
2. Examiner les pratiques de gestion exemplaires et réduire l'utilisation;
3. Assurer le contrôle efficace de l'utilisation d'antimicrobiens au Canada;
4. Chercher et déterminer la disponibilité des produits de rechange;
5. Sensibiliser les intervenants sur les questions de l'utilisation d'antimicrobiens et la résistance à ces derniers.

recherche a été affecté à la santé des intestins, le développement de vaccins, la compréhension de l'incidence des agents pathogènes et les solutions de rechange aux antibiotiques.

Voici un aperçu de certains projets de recherche en cours et des équipes de chercheurs dont le travail dans ces domaines a été appuyé par l'industrie avicole par l'entremise du CRAC. Les profils de recherche complets seront affichés en ligne à l'adresse <https://cusoconnect.cusointernational.org/journey/placement/placementslist/> – consultez-les!

Un certain nombre de projets financés par ces chercheurs font partie des Grappes de la science avicole (dont la deuxième est en cours). Les Grappes ont rassemblé des scientifiques de divers domaines dans le but de travailler sur les questions prioritaires de l'industrie. Grâce à des fonds de contrepartie d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, les Grappes sont une excellente façon de tirer le meilleur parti des ressources disponibles.

À part les résultats actuels de la recherche, un des avantages considérables du soutien de ces chercheurs a été le nombre d'étudiants formés et inspirés ayant un intérêt dans la volaille, ainsi que leur qualité. Un certain nombre de leurs étudiants continuent de travailler au sein de l'industrie avicole aujourd'hui et d'y contribuer.

EN CE QUI CONCERNE
LA RÉDUCTION
DE L'UTILISATION,
L'ENSEMBLE DE
L'INDUSTRIE DU POULET
A ÉLIMINÉ, EN 2014

Des progrès notables ont été réalisés dans un certain nombre de ces domaines. En ce qui concerne la réduction de l'utilisation, l'ensemble de l'industrie du poulet a éliminé, en 2014, l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie I (les plus importants pour la médecine humaine). On étudie actuellement d'autres stratégies de réduction.

Le quatrième élément concernant la recherche de stratégies de rechange consiste en un effort continu dans le cadre des activités du Conseil de recherches avicoles du Canada (CRAC). Jusqu'à maintenant, l'industrie avicole canadienne a investi plus de 3,5 millions de dollars par l'entremise du CRAC, et le gouvernement ainsi que d'autres organismes ont offert des fonds de contrepartie pour totaliser plus de 18 millions de dollars. Près de la moitié de ce financement de la

LE DR JOSHUA GONG, AGRICULTURE ET AGROALIMENTAIRE CANADA

Le Dr Gong est un chercheur scientifique à Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) à Guelph. Le CRAC a appuyé un certain nombre de projets de l'équipe de recherche du Dr Gong, qui a beaucoup travaillé sur les questions prioritaires de l'industrie avicole. Le Dr Gong est également un collaborateur précieux du CRAC depuis sa création, offrant des conseils, à titre de consultant, pendant la création du Conseil et siégeant au Comité consultatif scientifique afin d'évaluer les propositions de recherche présentées au CRAC.

Le premier projet financé par le CRAC était une collaboration entre le Dr Gong et le Dr Shayan Sharif (Université de Guelph). L'étude examinait la façon dont les antibiotiques changent la microflore des intestins et l'incidence de ces changements microbiens sur la réaction immunitaire du poulet. Les connaissances acquises de l'étude ont mené aux travaux des deux groupes de recherche sur l'élaboration de probiotiques efficaces.

Le Dr Gong a également travaillé sur la technologie visant à encapsuler des huiles essentielles pour livrer efficacement les huiles aux intestins du poulet dans le but de les protéger. Les essais à la ferme commenceront bientôt, avec la possibilité de passer à une autre étape vers la mise en marché du produit.

Le Dr Gong a collaboré avec le Dr John Prescott (Université de Guelph) afin de développer des vaccins pour contrôler l'entérite nécrotique, une des maladies entériques les plus communes chez la volaille. On a travaillé sans relâche à cet égard, pas seulement ici au Canada, mais dans le reste du monde, et des progrès notables ont été accomplis au cours des cinq à dix dernières années.

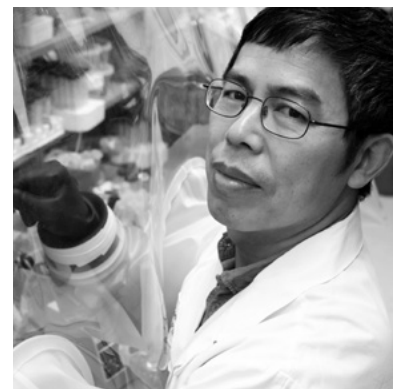
DR JOHN PRESCOTT, UNIVERSITÉ DE GUELPH

Le Dr Prescott est un professeur à l'Université de Guelph depuis plus de 35 ans et sa recherche des sept à huit dernières années est centrée sur l'entérite nécrotique chez le poulet. L'objectif général de la recherche du Dr Prescott sur l'entérite nécrotique est de mieux comprendre la maladie et de comprendre le processus détaillé qu'effectue le *C. perfringens* pour causer l'entérite nécrotique afin de mettre au jour les points faibles de la bactérie et savoir par la suite comment la contrôler et essayer de produire un vaccin.

Les premiers travaux du Dr Prescott sur l'entérite nécrotique montraient qu'en principe, la vaccination contre le *C. perfringens* était possible. On a travaillé sans relâche pour découvrir le matériau ou le substrat à utiliser pour la vaccination. Deux antigènes ont été retenus comme les meilleurs candidats à la vaccination, et c'est sur ces antigènes que le Dr Prescott et d'autres chercheurs ailleurs dans le monde mettent l'accent.

L'équipe du Dr Prescott a ensuite trouvé qu'il y a deux souches en particulier qui causent l'entérite nécrotique. Il s'agissait d'une information essentielle pour comprendre comment exactement le *C. perfringens* cause la maladie.

Les derniers travaux du Dr Prescott visaient à mieux comprendre la bactérie et à chercher de meilleurs antigènes à utiliser pour le vaccin. Les résultats de ces travaux ont été partagés dans une banque de données de gènes, dont l'accès est gratuit au profit des chercheurs du monde qui tentent de résoudre le problème.



Dr. Joshua Gong



Dr. John Prescott

Photo : Natalie Lemieux, Université de Guelph

DR SHAYAN SHARIF, UNIVERSITÉ DE GUELPH

Le Dr Sharif est un professeur à l'Université de Guelph dont les recherches sont centrées sur le système immunitaire du poulet. Le Dr Sharif travaille également avec le CRAC depuis sa création; il a offert des conseils, à titre de consultant, pendant la création du Conseil et a bénéficié du financement de l'organisme pour un certain nombre de projets et siégé au Comité consultatif scientifique du CRAC. Il dirige également le Poultry Health Research Network, une collaboration d'experts travaillant sur les questions clés de l'industrie avicole. Le groupe dispose d'un site Web à jour (phrn.net) et d'un compte Twitter actif (@PHRN_) – surveillez ces sites pour des mises à jour!

Dans le prolongement de leur étude antérieure sur les changements microbiens sous l'effet des antibiotiques, les Drs Sharif et Gong ont collaboré afin de développer une formule probiotique contenant plusieurs lactobacilles. Jusqu'ici, ils ont démontré que l'utilisation du probiotique est sécuritaire et que la formule peut améliorer la réaction immunitaire et réduire la charge de *Salmonella* chez les poulets. Les travaux se poursuivent pour développer davantage et peaufiner la formule probiotique et d'autres essais sont prévus avant d'évaluer sa viabilité économique quant à l'utilisation à la ferme.

Le Dr Sharif a également travaillé sur diverses façons de réduire la *Campylobacter jejuni* dans les intestins du poulet, dont une façon serait le développement d'un vaccin. La *C. jejuni* se trouve naturellement dans les intestins du poulet, mais elle représente une préoccupation importante pour la santé publique en raison du nombre de maladies humaines qu'elle cause. Dans des études pilotes, le Dr Sharif démontre que le vaccin réduit la quantité de *C. jejuni* dans les intestins du poulet d'environ 50 fois et le travail se poursuit pour perfectionner la formule et évaluer les meilleures méthodes d'administration.



Dr. Shayan Sharif

DR BOGDAN SLOMINSKI, UNIVERSITÉ DU MANITOBA

Le Dr Slominski est un professeur de biochimie de la nutrition du département de science animale de l'Université du Manitoba. Le Dr Slominski travaille avec le CRAC depuis sa création et a contribué davantage au Conseil en siégeant au Comité consultatif scientifique.

Au cours des 20 dernières années, le Dr Slominski et son équipe ont effectué des recherches sur une nouvelle génération d'enzymes multi-carbohydase pour améliorer l'utilisation des éléments nutritifs et la croissance, et comme solution de rechange possible aux antibiotiques. Tous ces travaux ont mené au développement de deux produits à utiliser dans les aliments pour volaille, notamment le Superzyme CS™ et le Superzyme OM™, qui sont enregistrés auprès de Canadian Bio-Systems Inc.

Slominski a ensuite travaillé pour combiner les enzymes multi-carbohydase avec des produits à base de levure afin de libérer des produits bioactifs pour faciliter davantage la santé des intestins et la salubrité des aliments. La recherche a démontré que, chez les poulets à griller atteints d'entérite nécrotique, le prébiotique enzyme/levure a des effets bénéfiques semblables sur la conversion des aliments et l'utilisation des éléments nutritifs que les antibiotiques. Le prébiotique était également efficace pour réduire au minimum la colonisation de *Salmonella* et éliminer le virus chez les poulets à griller et les pondeuses. **R**



Dr. Bogdan Slominski

Nouveau Code de Pratiques pour le secteur de la volaille – qu'est-ce qui a changé ?

Dans le dernier numéro du bulletin *Le poulet canadien*, nous avons annoncé la mise au point du nouveau Code de pratiques. Dans le présent article, nous vous offrons plus de détails sur ce qui a changé.

Le processus du Code, mené par le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage, établit la norme nationale pour le bien-être des animaux d'élevage au Canada. Le Programme de soins aux animaux (PSA) des Producteurs de poulet du Canada repose sur la version précédente du Code. Il sera bientôt mis à jour pour qu'il soit conforme à ce nouveau Code.

Il est avantageux pour notre industrie d'avoir cette norme unique et de participer au processus d'élaboration. Cela permet aux producteurs de contribuer à ce document important et de collaborer avec divers intervenants pour favoriser l'acceptation. C'est particulièrement important lorsque les PPC font la promotion du Programme de soins aux animaux en tant que norme nationale unique pour tous les producteurs de poulet. En prévoyant une période de 10 ans entre les révisions, le processus offre une stabilité aux producteurs.

Voici certains des points saillants des différences qu'apporte le nouveau Code par rapport au PSA actuel. Bien que le Code traite également des couvoirs, des dindons et des reproducteurs, le présent résumé met uniquement l'accent sur les exigences concernant les poulets à griller.

TEMPÉRATURE ET QUALITÉ DE L'AIR

Cette section du Code n'est pas très différente du PSA actuel. Les deux documents exigent que les systèmes de chauffage et de ventilation soient inspectés tous les jours et maintenus en bon état de fonctionnement. Le PSA décrit l'inconfort thermique et les signes à observer chez les oiseaux, et le Code exige l'observation des oiseaux et la prise de mesures correctives si les oiseaux montrent des signes d'inconfort thermique.



Des mesures doivent être prises si les niveaux d'ammoniac deviennent trop élevés, la limite du PSA étant de 25 ppm, alors que le Code indique une fourchette de 20 à 25 ppm. Cette fourchette est en harmonie avec les bandelettes d'analyse de l'ammoniac, qui réagissent entre 20 et 25 ppm, et constituent une façon facile et bon marché pour mesurer les niveaux d'ammoniac.

ÉCLAIRAGE

Avec une abondance de recherches récentes sur les programmes d'éclairage, le Code compte un certain nombre de nouvelles exigences concernant l'éclairage et les périodes d'obscurité minimales. Après les 24 premières heures, les poussins doivent avoir 1 heure d'obscurité, qui doit être progressivement augmentée à 4 heures avant le 5^e jour. Ces 4 heures consécutives d'obscurité doivent être fournies jusqu'à au moins 7 jours avant l'expédition. L'obscurité est définie comme un éclairage qui ne dépasse pas 20 % de l'intensité lumineuse de la période d'éclairage. Donc si l'éclairage pendant le jour est de 10 lux, par exemple, l'éclairage de la nuit ne doit pas dépasser 2 lux.

Ces nouvelles exigences sont conformes aux autres programmes

BIEN QUE LE CODE
TRAITE ÉGALEMENT DES
COUVOIRS, DES DINDONS
ET DES REPRODUCTEURS,
LE PRÉSENT RÉSUMÉ MET
UNIQUEMENT L'ACCENT
SUR LES EXIGENCES
CONCERNANT LES
POULETS À GRILLER.

internationaux qui exigent au moins 4 heures d'obscurité, ainsi que les recommandations contenues dans les manuels de production de Cobb et de Ross. Des recherches abondantes existent pour appuyer ces exigences d'éclairage, tant sur le plan du bien-être animal que de la productivité

DENSITÉ DE LOGEMENT

Les limites de la densité de logement du nouveau Code sont les mêmes que celles de notre programme actuel, selon lequel 31 kg/m² est le niveau de densité régulier avec la capacité d'augmenter la densité à un maximum de 38 kg/m² si certaines conditions sont remplies. Les conditions relatives à la haute densité sont très semblables aux conditions du PSA. De plus, le Code exige que les données sur la santé et les blessures, s'il est possible de les obtenir des transformateurs, soient utilisées pour déterminer si la densité contribue aux problèmes de santé ou de bien-être récurrents (p. ex. lésions touchant la pelote plantaire et la poitrine, cellulite, ecchymoses).

SURVEILLANCE ET MANIPULATION DES OISEAUX

Cette section du PSA est très semblable au nouveau Code. Elle contient les exigences de vérification des oiseaux, les signes à observer et l'exigence de préparer le poulailler avant l'arrivée des poussins. Le Code exige expressément que les oiseaux ne doivent pas être transportés uniquement par la tête, le cou, les ailes ou les plumes de la queue.

PRATIQUES EN MATIÈRE DE SOINS DE SANTÉ

Le Code exige la consignation des mises à la réforme, en plus des mortalités. Dans le PSA, il s'agit d'une exigence supplémentaire propre à la densité de production se situant entre 31 et 38 kg/m². Le Code inclut également des exigences plus précises concernant l'euthanasie. Une annexe séparée présente les méthodes d'euthanasie acceptables et les conditions à remplir pour qu'elles soient acceptables. Les outils de dislocation cervicale mécaniques doivent

être conçus à cet effet. De plus, l'efficacité de tous les appareils d'euthanasie doit être éprouvée pour la taille et l'espèce des oiseaux et ils doivent être bien entretenus et utilisés selon les directives du fabricant, s'il y a lieu.

CAPTURE ET CHARGEMENT

Le nouveau Code inclut un certain nombre d'exigences portant sur la capture et le chargement. Certaines de ces exigences sont directement liées aux tâches de l'équipe de capture, mais bon nombre d'entre elles peuvent être supervisées par le producteur. La condition physique des troupeaux doit être évaluée avant le transport et les oiseaux jugés inaptes au transport doivent être euthanasiés, séparés ou transportés avec des dispositions spéciales pour le traitement. Les oiseaux mouillés ne doivent pas être chargés par temps froid s'ils risquent d'avoir froid. Le troupeau et les conditions ambiantes, ainsi que la durée prévue du trajet, doivent être pris en compte au moment du chargement des oiseaux.

TRAVAILLEURS ET GESTION

Le Code et le PSA exigent que les membres du personnel soient en mesure d'effectuer les tâches qui leur sont confiées. Le Code exige par ailleurs qu'un code de conduite traitant du bien-être des oiseaux soit élaboré, dont le modèle est fourni dans une annexe. Un modèle semblable a déjà été distribué par les PPC par l'entremise des offices provinciaux. Le personnel doit être surveillé et doit recevoir une formation supplémentaire, au besoin.

PROCHAINES ÉTAPES

Les PPC consultent les offices provinciaux, le Comité de la production et les administrateurs des PPC alors que le Programme de soins aux animaux est mis à jour aux fins d'harmonisation avec le nouveau Code. Les modifications apportées au PSA seront communiquées aux producteurs bien avant leur mise en œuvre. 

